

## Rapport aux programmes

### Palier 2 du socle commun de référence :

#### Dire

- S'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis
- Prendre la parole en respectant le niveau de langue adapté
- Dire de mémoire, de façon expressive, une dizaine de poèmes et de textes en prose

#### Lire

- Lire avec aisance (à haute voix ou silencieusement) un texte
- Lire seul des textes du patrimoine et des oeuvres intégrales de la littérature de jeunesse, adaptés à son âge
- Repérer dans un texte des informations explicites
- Inférer des informations nouvelles (implicites)
- Repérer des effets de choix formels (emploi de certains mots, utilisation d'un niveau de langue)

#### Ecrire

- Rédiger un texte d'une quinzaine de lignes (récit, description, dialogue, texte poétique, compte-rendu) en utilisant ses connaissances en vocabulaire et en grammaire
- Maîtriser quelques relations de sens entre les mots
- Savoir utiliser un dictionnaire papier ou numérique

## Objectifs

- o L'imprégnation poétique : favoriser l'imprégnation poétique au sein de la classe
- o Les jeux poétiques
  - Au niveau phonique : définir *rimes*, *rimes plates*, *croisées*, *embrassées*, *rimes pauvres*, *suffisantes*, *riches*
  - Percevoir la « matière » du langage, lier le son et le sens
- o Percevoir la poésie au niveau graphique :
  - Découvrir le calligramme
- o L'approche sensorielle du quotidien :
  - Avoir un regard poétique sur le quotidien et les objets qui nous entourent
- o L'approche émotionnelle du vécu personnel
  - Découvrir deux procédés stylistiques : la métaphore et l'allégorie
- o Approche par les jeux poétiques
  - Donner un double sens à une expression de la langue française
  - Jouer sur la polysémie des mots pour les détourner
- o Réaliser une production personnelle
  - Réaliser un écrit poétique répondant à certaines contraintes

## Plan de la séquence

### Imprégnation poétique

#### Tout au long de l'année :

- Créer un coin **Poésie** dans la classe  
Lire régulièrement des poèmes de genres divers  
Lecture mise en voix par les élèves et verbalisation des images provoquées

### Jeux poétiques : niveau phonique

Séance 1 : Relever les représentations initiales et les types de rime : la richesse et la disposition

- Objectifs :**
- relever les représentations initiales sur le genre
  - Définir le cadre théorique des rimes
  - La disposition : définir *rimes plates, croisées, embrassées*
  - La richesse : définir rime pauvre, rime suffisante, rime riche

Séance 2 : Ecriture d'un texte riche en assonances

**Objectif :** Percevoir la « matière » du langage, comprendre que la poésie doit mêler son et sens

### Jeux poétiques : niveau graphique

Séance 3 : Le calligramme

- Objectif :** - Découvrir, produire et présenter le calligramme  
**Prolongement en arts visuels :** création collective d'un calligramme géant

### L'approche sensorielle du quotidien

Séance 4 : Travail sur le côté poétique d'un objet quelconque et production d'un écrit poétique

**Objectif :** Percevoir et avoir une approche sensorielle du quotidien

Séance 5 : Les objets magiques

**Objectifs :** Débrider l'imaginaire en donnant vie à un objet du quotidien

## L'approche émotionnelle du vécu personnel

Séance 6 : produire un texte créé par association d'éléments chers à l'auteur

**Objectif** : Parler de ses goûts et de son vécu, dans un texte qui nous reflétera personnellement.

Séance 7 : Atelier à tremplin affectif et affectif

**Objectifs** : faire travailler l'imaginaire à partir d'une situation déclenchante

## L'approche par le fonctionnement de la langue poétique

Séance 8 : La métaphore

**Objectifs** : Découvrir ce procédé stylistique et l'utiliser de façon poétique

Séance 9 : L'allégorie

**Objectifs** : Découvrir ce procédé stylistique et l'utiliser de façon poétique

## L'approche par le jeu poétique

Séance 10 : Découper, associer les mots constituant des expressions, des dictons

**Objectifs** : Détourner des dictons

Détourner des expressions

Employer des mots polysémiques à contre-sens de leur contexte

Utiliser des rimes riches

Substituer un mot par un autre de sonorité très proche

## Productions finales

Séance 11 : Production d'un texte dans lequel les mêmes syllabes sont récurrentes

**Objectif** : réinvestir les connaissances et les sensibilités travaillées

Séance 12 : Atelier à tremplin affectif ou imaginaire

**Objectif** : Produire un écrit poétique répondant à des contraintes

### 3. DES COMPÉTENCES LINGUISTIQUES À CONSTRUIRE

#### Le poème comme type de texte

Si l'on veut que les classes s'ouvrent à la poésie contemporaine, tant par la lecture que par la production, c'est-à-dire si l'on veut que soit dépassée une représentation formelle de la poésie (poèmes caractérisés d'abord par des rimes, des vers réguliers, des strophes, etc.) il est nécessaire de dégager d'autres critères – linguistiques en particulier – permettant de saisir le phénomène poétique.

Il faut bien reconnaître cependant que c'est un exercice périlleux car il s'agit à la fois :

- de cerner ce qui est caractéristique d'un poème par rapport aux autres types de textes ;
- d'éviter néanmoins d'enfermer dans un cadre normé, restrictif, un type de texte qui est, par essence, multiforme et *subverseur de formes*.

Mais l'enjeu est d'importance : il s'agit de donner aux enfants des clefs linguistiques pour entrer dans un poème, c'est-à-dire dans un type de textes qui a un fonctionnement tout à fait particulier par rapport aux autres textes que fréquentent plus couramment les enfants. Il s'agit d'aider les enfants à se familiariser avec ce fonctionnement propre, à y être sensibles et à y trouver vie. <sup>(1)</sup>

C'est pourquoi, avec prudence, mais en ne reculant pas devant la tâche, nous avons sélectionné quelques-uns des faits linguistiques caractéristiques d'un poème qui nous paraissent pouvoir être retenus pour faciliter la rencontre entre des poèmes et des enfants à l'école élémentaire.

L'expérience nous prouve que ces enfants peuvent en percevoir finement les effets de sens, aussi bien quand ils lisent des poèmes que quand ils en produisent.

Quels sont donc ces faits linguistiques auxquels sensibiliser les enfants ?

#### ■ Comme les autres types de texte, un poème a une superstructure qui se caractérise à la fois par :

- Une **architecture globale** du texte<sup>(2)</sup> : poème à strophes, régulières ou non, ou à refrain, poème en vers libres, poème en lignes continues enchaînées (dit *poème en prose*), poème à versets, calligrammes, poème de cinq ou six vers ou poème de plusieurs pages, etc.

(1) On peut, pour cela, trouver des appuis chez les linguistes qui se sont intéressés à la poétique... et à la pédagogie. Voir, en particulier :

D. Delas et J. Filliolet *Linguistique et poétique* - Larousse Université, 1973.

J.M. Adam *Pour lire le poème*, Deboeck-Duculot, 1986.

D. Delas *Guide méthodique pour la poésie*, Nathan, 1990.

Cette architecture globale est propre à chaque poème ; il n'y a pas de schéma typologique du poème comme il peut y avoir un schéma typologique du conte ou de la fiche technique. (Cf *Former des enfants producteurs de textes*, op. c., présentant six types d'écrits autres que les poèmes.)

- Une **mise en espace particulière** qui fait en général repérer d'emblée un poème et se traduit, sur une page, par une **silhouette** (les blocs d'écrit noirs sur la feuille blanche) :
  - un ou des blocs de texte souvent alignés à gauche, mais très dentelés à droite parce qu'on ne va pas jusqu'au bout des lignes comme disent les enfants ;
  - des alinéas parfois (pas toujours) soulignés de majuscules ;
  - il y a du blanc (autour du texte) et des blancs entre les vers ou les blocs de vers (strophes, versets ou autres) ; il y a même, dans la poésie contemporaine, des blancs à l'intérieur des vers ;
  - on trouve souvent un titre et un nom d'auteur encadrant le corps du texte ;
  - celui-ci est, souvent, assez court pour tenir sur une page, mais il y a des poèmes qui occupent plusieurs pages, voire un volume entier.

- Un **schéma dynamique** (les vers ne sont pas mis dans n'importe quel ordre). Un poème a, en effet :

- une ouverture (ou une attaque) qui donne le *la* à la fois pour la superstructure du texte, pour le(s) champ(s) sémantique(s) – les réseaux de sens – et pour les choix énonciatifs ; <sup>(1)</sup>
- une clôture (ce n'est pas parce que l'auteur n'a plus rien à dire que ça s'arrête), qui est assez souvent une *cbute* ;
- une dynamique, une progression dans l'entre-deux, différentes d'un poème à l'autre, mais que l'on peut essayer de repérer.

Il y a poème quand tous ces aspects convergent, fonctionnent conjointement et non séparément ou alternativement.

#### ■ Un poème est élaboré à partir d'un fonctionnement particulier du langage

- Une attention particulière aux **structures du langage** de toute nature, à leur **combinaison** et à leurs **effets de sens** :
  - structures énonciatives,
  - structures syntaxiques,
  - structures lexico-sémantiques,
  - structures phoniques,

- structures rythmiques, mélodiques,
- structures graphiques,
- structures spatiales.

On trouvera des exemples précis dans la présentation des activités en classe (chantiers-poèmes, chapitre IV).

- Un fonctionnement permanent sur les **connotations des mots**, c'est-à-dire sur toutes les résonances affectives qui, au-delà du sens simplement informatif du lexique, sont évoquées ou suggérées ou mises en vibration par un mot ou une combinaison de mots ; leur *aura* en quelque sorte, par contraste avec la seule *dénotation* correspondant, elle, plutôt aux définitions du dictionnaire.

Par exemple, dans *Monstres* de Guillevic (voir chantier page 81), la dénotation de monstres serait «être, animal fantastique et terrible (des légendes mythologiques)» : définition figurant dans le *Petit Robert*. Des connotations du mot *monstre* pourraient être : cruauté, gigantisme, corne, écailles, violence... Et l'on s'aperçoit comment Guillevic utilise les connotations possibles soit en les exploitant : pattes/velues, soit en les opposant : monstres/bons.

Les connotations, leurs combinaisons, leurs harmoniques, participent à l'*ambiguïté* caractéristique du texte poétique.

- Un recours à des **figures rhétoriques**, comme des métaphores et autres <sup>(1)</sup>.

#### ■ Par voie de conséquence, un poème exige une lecture plurielle, tabulaire, au lieu d'une lecture linéaire, simplement informative

On ne lit pas un poème comme un fait divers, ou alors on se condamne et on condamne les enfants aux *poésies* qui *veulent dire quelque chose* tout de suite et qui encombrant encore les recueils et fichiers scolaires.

Plusieurs *couches de lecture* sont nécessaires pour faire lever, à chaque nouvelle lecture, de nouveaux échos qui se répondent, s'affrontent, s'ajustent, par réglages successifs jamais épuisés.

Il est de la responsabilité de l'école d'apprendre aussi cette lecture aux enfants.

«Apprendre à LIRE-VOIR tout poème comme un espace (re)distribuant les formes verbales sans vouloir d'abord *comprendre*, telle est la condition même d'accès au rythme de la langue du poème : à la signification. En partant ainsi du texte comme *forme qui fait sens*, on entre dans sa dynamique propre : on comprend que, pour nous, lire c'est accepter de se laisser porter par les décalages textuels, par les effets de tension entre vers et syntaxe, entre typographie et signification première des signes de la langue. Il faut apprendre à chercher partout la *signification* et pas seulement dans le sens des mots : dans un blanc, dans un enjambement (c'est-à-dire, plus largement, un intervalle entre des mots), dans des structures ou des signes récurrents».<sup>(1)</sup>

### 1. L'architecture du poème

Le vers (une ligne du poème) et le verset (un court paragraphe délimité par l'alinéa),

La strophe : un groupe de vers (elle équivaut au paragraphe) séparé d'un autre par une ligne blanche.

Elle est appelée monostiche (1 v.), distique (2 v.), tercet, quatrain (la plus courante), quintin, sizain, septain, huitain, dizain.

Sa structure géométrique peut être :

carrée (le nombre de vers est égal au nombre de syllabes par vers, par exemple un quatrain formé de vers de quatre syllabes),

horizontale (le nombre de vers est inférieur au nombre de syllabes par vers), plus chantante,

verticale (le nombre de vers est supérieur au nombre de syllabes par vers), qui donne une impression de sautillerment.

### 2. La sonorité (= la qualité du son, reconnaissable à son timbre, à sa hauteur, à son intensité)

Elle peut provenir des rimes, des allitérations, des assonances et des onomatopées.

La rime (retour du même son à la fin de deux ou plusieurs vers) est caractérisée par :

- sa disposition ; on distingue les rimes jumelles (ou suivies ou plates, AA BB), les rimes croisées (entrelacées ou alternées AB AB), les rimes embrassées (ABBA), les rimes redoublées (plusieurs vers se terminent avec la même rime AAAA), les rimes mêlées ABBCCEFA;
- sa richesse, mesurée au nombre de phonèmes répétés ; on distinguera la rime pauvre (les deux mots qui servent à la rime n'ont en commun qu'un seul phonème, ex. ballon/coton), la rime suffisante (les deux mots partagent deux phonèmes) et la rime riche : les deux mots partagent trois phonèmes ou plus ;
- son genre (en poésie classique, toute rime doit être suivie par une rime de genre opposé)
  - rimes féminines : quand la dernière syllabe est muette (ex : arbre, écoutent, songes)
  - rimes masculines : dont la dernière syllabe accentuée (ou sonore) termine le vers (ex : doux, enfant)

L'allitération est la répétition d'une consonne ou d'un groupe de consonnes dans des mots qui se suivent, tandis que l'assonance est la répétition d'une ou plusieurs voyelles (ex : Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant)

### 3. Le rythme (retour à intervalles d'un élément constant, il se marque par des accents toniques, des coupes, des rejets, des répétitions)

L'accent tonique met une syllabe en valeur, par une manifestation d'intensité, de hauteur ou de durée. Le Français accentue la fin des mots.

La coupe est une pause respiratoire qui suit l'accent tonique. La césure classique coupe le vers en hémistiches (= moitiés d'un vers).

Par l'enjambement et le rejet, la phrase se poursuit au vers suivant. Si le rejet ne contient qu'un ou deux mots, le rythme est plus marqué.

La répétition (de sons, de mots, de structures) peut aussi créer le rythme.

### 4. Le langage figuré (faisant appel à l'imagination et à l'affectivité, il utilise des images explicites (comparaisons) et implicites (métaphores))

La comparaison établit un lien direct entre deux objets en utilisant comme, tel, pareil à, semblable à.

La métaphore associe deux termes sur la base d'une certaine ressemblance, sans utiliser d'outil de comparaison.

Patrick Héraud, C. P. C.

## La place de la poésie en classe

« Quiconque le droit, y compris les élèves, de ne pas aimer la poésie. On acceptera donc que les moments de poésie soient une liberté absolue pour les élèves, en ce qui concerne leur participation. S'il est légitime que l'on doit à ses camarades la liberté de les écouter, aucun élève ne sera tenu de participer lui-même à la séance de poésie. Aucune obligation ne portera même sur la copie de poème dans le cahier personnel : c'est le seul moyen de l'y attirer avec le temps. »

### Imprégnation poétique

« Elle se caractérise par la variété des approches, des contenus, des usages qu'on fait de cette « poésie des autres », principalement celle qui est reconnue et de qualité. Nous évoquerons les séquences de « club de poésie », le coin-poésie, les fiches de poésie, l'affichage, l'enregistrement, la lecture, la mémorisation, la veillée poétique, etc... Cette voie, c'est la voie royale, dont on n'imagine pas qu'elle puisse rester négligée... »

## L'atmosphère

Quelques idées d'aménagement pour la classe, qui favoriseront cette rencontre avec la poésie :

**Le coin poésie** : un coin de la classe qui lui sera dédié. On pourra y trouver des livres, des recueils, des poèmes sur affiches ou sur fiches, une boîte à lettre à poèmes dans laquelle les élèves viennent déposer ceux qu'ils ont copiés, produits. On pourra aussi avoir à disposition de poèmes scandés et enregistrés. Il s'agit d'un endroit dans lequel les élèves doivent pouvoir s'installer pour lire ou écouter. On peut imaginer y trouver un également un atelier d'écriture de poèmes.

**L'affichage poétique** : installer un mobile, ou un arbre sur lequel on vient accrocher des poèmes (d'auteur, personnel)

**Des rendez-vous poétiques réguliers** : le moment poétique doit être régulier, rituel, institutionnalisé. Les élèves doivent savoir quand il aura lieu, et comment il se déroule. Le fait que ce moment et son contenu soient connus permet de ne pas l'appréhender, et de rentrer plus facilement dedans. Ce rendez-vous doit donc être ritualisé tout au long de l'année, à un créneau prévu et fixe. A vous de trouver la forme qui vous convient.

## Une lecture quotidienne

J'ai opté pour une lecture mise en voix quotidienne d'un poème par un élève. L'élève inscrit dans le planning part le soir avec un recueil de poésie, ou il en a déjà sélectionné une dans le support qu'il veut. Pour le lendemain, il doit préparer une mise en voix du poème (travail sur la fluence, les silences à placer -pas forcément en bout de vers, à la recherche du sens- et travail sur l'émotion). Le lendemain, après sa lecture mise en voix, l'élève explique en quelques mots la raison de son choix. Je demande ensuite aux autres les images, les émotions, les idées que leur renvoie ce poème, quelles sont les associations qui leur viennent. La réponse doit tenir en quelques mots, et ne devra pas forcément être justifiée. Il est intéressant de savoir comment chacun reçoit la poésie.

## Varié les contenus dans le choix des poèmes

- \* Des **gammes** : des textes qui soient des jeux poétiques du langage
  - pour leurs sonorités (joyeuses, graves, cocasses, douces, etc.)
  - pour leurs rythmes (larges, allègres, forts, fluides, très typés, comptines, etc.)
  - pour le ruissellement des images
  - pour les jeux de mots, etc.
- \* Des poèmes porteurs d'une **émotion**, affective ou esthétique, ou d'une **pensée** humaine profonde et simple,
  - \* Des poèmes exprimés sur une **sensation**.
  - \* Des poèmes **comiques** (se méfier du succès).
  - \* Des poèmes **d'autrefois** : RUTEBEUF, VILLON, etc
  - \* Des poèmes « **classiques** » : HUGO, etc
  - \* Des poèmes **de notre temps** : SAINT-JOHN PERSE, CHAR, ELUARD, PONGE, TARDIEU, GUILLEVIC, mais aussi : QUENEAU, CHARPENTREAU, etc
  - \* Des **chansons** de notre temps, etc...

## Compétences du socle commun

- o S'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis
- o Lire avec aisance (à haute voix ou silencieusement) un texte
- o Repérer des effets de choix formels (emploi de certains mots, utilisation d'un niveau de langue)
- o Rédiger un texte d'une quinzaine de lignes en utilisant ses connaissances en vocabulaire et en grammaire
- o Maîtriser quelques relations de sens entre les mots

## Objectifs spécifiques :

- o Relever les représentations initiales sur le genre Poésie
- o Définir le cadre théorique pour les rimes :
  - disposition (plates : AABB ; croisées ABAB ; embrassées ABBA)
  - richesse (pauvre : 1 voyelle tonique-pas une consonne ; suffisante : 2 phonèmes ; riche : 3 phonèmes ou plus)

## Matériel

Pour chaque binôme : 1 fiche élève.

Pour la classe : 1 grande affiche blanche, marqueurs

## Séance 1 : Disposition et richesse des rimes

Durée : 60'

Phases	Durée, organisation	Activité des élèves :	Activité de l'enseignant :
1 Relever des représentations initiales	20' Ecrit, puis oral	Noter sur ¼ de feuille A4 ce qu'est la poésie pour lui, les mots qui lui viennent à l'esprit.	Ramassage des feuilles, puis mise en commun. Elaboration d'une affiche des termes de la poésie. On y note le vocabulaire spécifique qui est ressorti.
2 Activité de recherches	15' Binômes, écrit	Pour chacune des activités de recherches, effectuer un tri parmi les rimes. Indiquer en haut de la colonne la raison du tri.	Préciser que l'objectif de ce tri concerne les rimes, et non la signification des vers. On travaille sur la forme, pas sur le fond.
3 Mise en commun	10' Oral	Les différents groupes exposent le résultat de leur travail. Comparer et discuter de leurs conclusions.	

4

Trace écrite

15'  
Ecrit

Mini leçon qui reprend :

- l'architecture des poèmes
- la notion de rime
- la notion de disposition
- la notion de richesse
- la notion de rythme (même nombre de syllabes dans des vers)

Apporter la notion de rythme : faire compter les syllabes de plusieurs vers parmi ceux des documents de recherche. Mener à percevoir que ces nombres sont souvent identiques.

Voici des extraits de poèmes. Essaie de les classer dans le tableau en fonction de leurs rimes. Comme titre pour chaque colonne, tu expliqueras la raison pour laquelle tu as regroupé ces vers.


Ah ! Stupide créature  
Gémit l'animal cornu  
T'as défoncé ma toiture  
Et me voici faible et nu.

Dans la plaine les baladins  
S'éloignent au long des jardins  
Devant l'huis des auberges grises  
Par les villages sans églises

La mouche Zézette sait lire,  
Elle sait lire et sais écrire.  
Elle se trempe sans crier  
Les quatre mains dans l'encrier...

J'écris des mots bizarres  
J'écris des longues histoires  
J'écris juste pour rire  
Des choses qui ne veulent rien dire.

La biche brame au clair de lune  
Et pleure à se fondre les yeux :  
Son petit faon délicieux  
A disparu dans la nuit brune.

Celle qui accroît le regard  
et limite chaque nuage,  
la gardienne du paysage  
où je viens me perdre le soir.

Le vent de l'autre nuit a jeté bas l'Amour  
Qui, dans le coin le plus mystérieux du parc,  
Souriait en bandant malignement son arc,  
Et dont l'aspect nous fit tant songer tout un jour !

Il n'y avait jamais de beau temps  
dans ce pauvre paysage.  
Il n'y avait jamais de printemps  
ni derrière, ni devant.

On voit tout le temps, en automne,  
Quelque chose qui vous étonne,  
C'est une branche tout à coup,  
Qui s'effeuille dans votre cou.

Par-dessus l'horizon aux collines brunies,  
Le soleil, cette fleur des splendeurs infinies ;  
Se penchait sur la terre à l'heure du couchant ;  
Une humble marguerite, éclose au bord d'un champ

Qui a volé la clef des champs ?  
La pie voleuse ou le geai bleu ?  
Qui a perdu la clef des champs ?  
La marmotte ou le hoche-queue ?

Autrefois le Rat de ville  
Invita le Rat des champs,  
D'une façon fort civile,  
A des reliefs d'Ortolans.

Voici des extraits de poèmes. Essaie de les classer dans le tableau en fonction de leurs rimes. Comme titre pour chaque colonne, tu expliqueras la raison pour laquelle tu as regroupé ces vers.


Vois sur ces canaux  
Dormir ces vaisseaux

Si mystérieux  
De tes traîtres yeux

D'aller là-bas vivre ensemble !  
Au pays qui te ressemble !

Et les enfants s'en vont devant  
Les autres suivent en rêvant

Ils ont des poids ronds ou carrés  
Des tambours des cerceaux dorés

Je suis brin de bois noirci  
Et travaille jour et nuit.

Sur le chemin près du bois  
J'ai trouvé une coquille de noix

L'ours et le singe animaux sages  
Quêtent des sous sur leur passage

C'était un petit cheval blanc,  
tous derrière et lui devant.

On voit tout le temps, en automne,  
Quelque chose qui vous étonne,

Il existe paraît-il un instant dans l'écriture  
Qui oublie la page blanche et efface les ratures

J'ai écrit ton nom  
Devant ma maison

On s'est embrouillé un petit moment et c'est là que je me suis rendu compte  
Que l'amour était sympa, mais que quand même il se la raconte

La poésie est un type de texte qui suit certaines règles :

Les lignes sont appelées des **Vers**.

**Son architecture** : les poèmes ont souvent une organisation particulière :

- les retours à la ligne sont réguliers
- les vers sont groupés en strophes souvent régulières



Quand tu copies un poème, tu dois respecter sa mise en forme.

**La ponctuation** : très souvent, chaque ver commence par une majuscule, même si la phrase n'en est pas à son début. Parfois, des poèmes n'ont aucun signe de ponctuation.

**Les rimes** : on appelle « rime » des sons identiques ou des syllabes répétées à la fin de plusieurs vers.

Leur **DISPOSITION** : les rimes peuvent être :

Plates (AABB)

Croisées (ABAB)

Embrassées (ABBA)

Ah ! J'ai vu, j'ai vu  
Compèr' qu'as-tu vu ?  
Qui faisait la patrouille  
Le sabre de côté  
Compèr' vous mentez

Chez moi, dit la petite fille  
On élève un éléphant  
Le dimanche son oeil brille  
Quand papa le peint en blanc

La biche brame au clair de lune  
Et pleure à se fondre les yeux :  
Son petit faon délicieux  
A disparu dans la nuit brune.

Leur **RICHESSE** : elles peuvent être :

**Pauvres**  
(un son identique)

Aux brises sucrées du printemps,  
Bergers des nuées et des vents,  
Les enfants aux cheveux de miel  
Mènent paître leurs cerfs-volants

**Suffisantes**  
(2 sons identiques)

Les p'tis garçons et les p'tites filles  
Faudrait qu'ça pouss' comm' des myrtilles  
Faudrait qu'ça pouss' sur des buissons  
Les p'tites filles et les p'tits garçons

**Riches**  
(3 sons identiques ou plus)

Conquérants de l'asphalte  
Que la vitesse exalte,  
Nos clés en bandoulière,  
Bardés de genouillères,  
De pin's et d'amulettes,  
Sur patins à roulettes,

**Le rythme** : il y a souvent une régularité dans le nombre de syllabes des différents vers. Les plus connus sont l'octosyllabe (8 syllabes) et l'alexandrin (12 syllabes)

**alexandrin** (un): vers français de douze pieds\*. Ce vers fut utilisé au XII<sup>e</sup> siècle dans une version du *Roman d'Alexandre*. C'est progressivement qu'il est devenu le vers le plus fréquent. Il est composé de deux hémistiches\* de six syllabes et d'une césure.

Exemple: *Et la petite fleur, par-dessus le vieux mur,  
Regardait fixement, dans l'éternel azur*  
(Victor Hugo, page 58)

Divisible par deux, trois, quatre, six, ce vers permet une grande variété de rythmes.

**allitération** (une): répétition d'une consonne ou d'un groupe de consonnes, dans des mots qui se suivent, produisant un effet d'harmonie imitative ou suggestive.

Exemple: *Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes?* (Racine, *Andromaque*)

**césure** (une): repos ménagé dans un vers après une syllabe accentuée. La césure coupe l'alexandrin en deux hémistiches\*.

**distique** (un): groupement de deux vers qui, à eux deux, font sens. En théorie, ces deux vers riment entre eux.

Exemple: *La mouche Zézette sait lire,  
Elle sait lire et sait écrire.*  
(Norge, page 76)

**hémistiche** (un):

1. chacune des deux parties d'un vers coupé par la césure. Dans l'alexandrin, les deux hémistiches sont égaux (six syllabes).

2. la césure elle-même.

Exemple: *Par-dessus l'horizon / aux collines brunies.*  
hémistiche            césure            hémistiche  
(Victor Hugo, page 58)

**métaphore** (une): image, comparaison dans laquelle on aurait supprimé le terme comparatif.

Exemples: *Le soleil rouge  
A fait naufrage*  
(Jean-Max Tixier, page 102)

**octosyllabe** (un): vers de huit pieds. Très ancien, il nous vient du temps des troubadours. Il apprécie une légère césure en milieu de vers et met en valeur les sonorités à la rime. Avec l'alexandrin, c'est le vers le plus employé dans la poésie française.

Exemple: *Dans la plaine les baladins  
S'éloignent au long des jardins*  
(Apollinaire, page 12)

**OULIPO** (OUvroir de Littérature POtentielle): groupe de poètes, d'écrivains, de mathématiciens qui se réunit pour produire des textes en se donnant des règles et des contraintes. Ce groupe a été créé par le mathématicien François Le Lionnais et le poète Raymond Queneau, Italo Calvino, Georges Perec (voir son roman *La Disparition*, écrit sans utiliser la lettre *e*), Jacques Roubaud, etc. Pour en savoir plus, on pourra se reporter à *Oulipo, Atlas de littérature potentielle*, Folio, Gallimard.

**piéd** (un): le nombre de pieds d'un vers est égal à son nombre de syllabes.

Attention aux *e* muets. La syllabe avec *e* muet compte si elle est suivie par une consonne, elle ne compte pas si elle est suivie par une voyelle ou si elle termine un vers.

Exemple: *la chou-et-te chuinte* mais *la chou-et-t'a chuin-té*  
1 2 3 4 5                    1 2 3 4 5 6

**quatrain** (un): strophe de quatre vers.

**rime** (une): retour du même son à la fin de deux vers ou plus.

- Une rime est dite **riche** lorsque plusieurs sons riment (par exemple *age, ole*, etc.) et elle est dite **pauvre** lorsqu'un seul son rime.

- Une rime est dite **féminine** lorsque la syllabe finale du mot comprend un *e* muet, elle est dite **masculine** lorsque la finale du mot ne comprend pas de *e* muet.

Dans le poème *Le chat* de Charles Baudelaire (page 16), *Promène* et *peine* sont des rimes féminines, *appartement* et *charmant*, des rimes masculines.

- Soit deux rimes A et B, on parle de **rimes embrassées** lorsqu'on les retrouve sous la forme ABBA ou BAAB; autrement dit les rimes féminines sont enfermées entre deux rimes masculines ou bien les rimes masculines sont enfermées entre deux rimes féminines.

Exemple:

*Dans ma cervelle se promène*, rime A féminine  
*Ainsi qu'en son appartement*, rime B masculine  
*Un beau chat, fort, doux et charmant*; rime B  
*Quand il miaule, on l'entend à peine*, rime A  
(Charles Baudelaire, page 16)

- On parle de **rimes suivies** lorsqu'on les retrouve sous la forme AABB et de **rimes alternées** lorsqu'elles se présentent sous la forme ABAB.

**tercet** (un): groupement de trois vers unis entre eux par le sens et la rime.

Le tercet est souvent associé à un autre tercet, dans le sonnet par exemple.

Exemple:

*Perce-mousse, perce-neige,*  
*Que Dame Nuit te protège,*  
*Pousses-tu pour la Norvège?*